

LES VÉLÉNIES DU CHRISTIANISME...

«Christ, voleur des énergies!». Arthur RAIMBAUD.

Cinquième partie: «Au Cercle catholique»

*Dans les cercles catholiques
Sont des «agnus», des reliques
Et, sous un pur labarum,
On y boit pas mal de rhum*

*Célébrant les saints mystères.
Des messieurs qui sont notaires
Domptent l'Amour passion
Par la masturbation.*

(Œuvres inédites du nègre Cassagnac).

J'ai connu autrefois, en province, les grosses légumes - avec le personnel «ouvrier» d'un cercle catholique.

C'était - l'histoire ne perd rien à ces transpositions de lieu - dans une sous-préfecture délicieuse - «*Vicus acquensis*» - où des thermes en ruines faisaient foi que les Romains avaient colonisé.

Au lointain, comme une transparente améthyste, la croupe violette des Pyrénées. Des eaux vives, aux quatre coins de la bourgade, forment une ceinture de musique et de fraîcheur, puis s'écoulent, à travers la plaine de Tarbes, dans une fuite de paresse et d'amour.

Je désignerai ce bel endroit sous le pseudonyme obscur de Bagnères-de-Bigorre, que les intéressés n'aient pas le désagrément de se reconnaître - avec trop d'évidence.

Peu de jours après les infortunes de 1870, Bagnères devint la proie de quelques hobereaux, chassés de leurs gentilhommières par le malheur des temps.

Nos conquérants, d'ailleurs moins héroïques, moins papelonés d'acier que Robert Guiscard et ses compagnons, vinrent manger leurs modestes rentes dans une localité assez pauvre pour qu'un revenu minime leur garantit le premier rang - assez badaude pour écraser d'admiration, devant leurs parchemins en toc, les habitants du terroir.

Parmi ces seigneurs se distinguait le vicomte Hector de La Benivolence, épileptique et bigot, épousé grâce au dieu Dollar, par une cuisinière ambitieuse. Hector employait à imiter Berthelier (son ami!) les loisirs que lui donnaient tels exercices de piété, avec l'ingurgitation de différents bons dieux.

Ce batteur de dig-dig imprégnait dévotement son épouse d'une quantité formidable d'héritiers. Sur la gueule ahurie des pauvres moutards, comme sur une planche de tératologie, s'imprimait en modalités fantastiques la dégénérescence paternelle virant au crétinisme pur.

Hector, protagoniste d'œuvres pies, avait fondé, sitôt installé dans Bigorre, un cercle A.M.D.G. où les marbriers adolescents se peuvent souler, à bon compte, après Vêpres, et «s'aimer» chrétiennement, loin du sexe pervers, dans des latrines confortables.

Près d'Hector, marchait, féal et digne, le vidame Puycertain que son intelligence faisait surnommer «*la jument de Bayard*», «*l'Anesse de Balaam*» et même, si j'ose m'exprimer ainsi, «*la Vache de Betléhem*».

Un certain abbé du Ménil, bourrique gasconnante, renommé pour ses pieds fétides, et pour le limon de ses dents, était chargé de ramener vers le gros numéro de sainte Église, la jeunesse bigourdane.

C'était lui qui devait fournir ce coup de poignet, sans l'efficace de quoi la vertu du Seigneur ne saurait manifester sa gloire.

L'abbé du Ménil, grand, carré, mafflu, aux épaules rurales, puant la vieille sueur et la virginité d'ablutions intimes - exhalait un relent de sottise et de malpropreté - si ravissant - que demoiselle Céleste Pécanet, une béguine de derrière les fagots, avait accoutumé de:

«*Oh l'abbé du Ménil! Quel homme du bon Dieu! Son âme est si pure, sa chair si mortifiée, que l'on peut dire, sans blasphème, qu'il schelingue et trouillotte à l'instar de Benoit Labre!*».

La trimourti Ménil, Puycertain et Benivolence eurent bientôt fait de dénicher des adhérents dans le pays.

D'iceux, le plus remarqué, fut un tabellion que l'hilarité publique avait patoisement surnommé *Bado-Mouscos*, autrement dit *Gobe-Mouches*, tant à cause de son air ahuri que du prognathisme exagéré, par quoi sa mâchoire inférieure s'évasait en rebord d'urinoir.

Bado-Mouscos était pieux, veuf et garde-notes. Mais, porté sur ses rognons, il jugeait insuffisant l'amour solitaire, ainsi que les compensations manuelles permises aux messieurs bien pensants.

Encore qu'il empestât le bouc et fit paraître la laideur fantomatique d'un gorille maladroit, *Bado-Mouscos* aspirait à l'Hyménée.

Parisien, il eut fréquenté l'abbé Panis, en qui ses paroissiens ont accoutumé de trouver la meilleure des tantes.

Mais à Bigorre, il ne connaissait pas même Billère, le porte coton du Saucissonier, l'évêque poussé, comme un champignon ecclésiastique, sur les genoux du ministre Constans.

Bado-Mouscos imagine pour se rajeunir, de faire du chambard au Cercle catholique et de trouver chez les seigneurs frais débarqués, une compagne à sa convenance.

Les représentations dramatiques étaient fort en honneur dans ce milieu bondieusard et cabotin. Un jocrisse du nom de Soulé, face à nazardes et muffle à crachats y jouait les pantalons. *Bado-Mouscos*, notwithstanding son accent auvergnat, et son menton de galoche y récita «*les Deux pigeons*», en roulant des yeux de veau mort-né, à l'intention des pucelles quinquagénaires.

Je vous dirai quelque jour les noces du coco, mais pour le présent, retournons à nos croisés.

A la queue leu leu étaient venus tous les ruraux, soucieux de belles manières, les provinciaux jaloux de savonner leur ignorance du grand monde: apothicaires, marchands de vins, pâtisseries, la racaille bourgeoise d'un «*petit endroit*» imbécile et désœuvré.

Ce fut vraiment la cour du roi Pétaud. Là, rayonnait Mme Jaculard, bouchère, certaine veuve Épicemard, complantée de ses demoiselles, sans oublier cet amour de Dindonna pour qui le jeune Banstringuibarru, son gigolo, cambriolait, en douceur, les villas inhabités.

Ce fut bientôt une concurrence importante au Casino municipal, un lieu de rendez-vous pour les adolescents à la recherche d'âmes sœurs.

La douairière Tartempion (de l'anisette Tartempion et fils); Son Excellence Mme de La Grange-Batelière dont l'héritier Bob consacrait ses rotundités d'hippopotame à l'évangélisation des jeunes prolétaires, favorisaient, du haut de leur grandeur, une si vertueuse entreprise.

Enfin, les soirées du cercle catholique brillèrent d'un tel éclat que M. Fardel Breloque, bandagiste, calotin et poète à ses heures, en célébra la magnificence par le distique suivant:

*Notre cercle à la Foi prête un abri nouveau.
Cet endroit est si beau que l'on dirait du veau.*

D'ailleurs, on châtrait en ce pourpris la *fille de Roland*, car Bornier semblait au congrès de justes y préposés, un écrivain libidineux.

Quinault, discutant avec un jésuite sur le genre du mot *amour*, disait en finissant: «*Nous savons bien, mon père, que, pour la Compagnie, l'amour est toujours masculin*».

De même, au cercle cagot de Bagnères, les grandes coquettes étaient pourvues de génitoires.

Ce qui faisait dire aux âmes dévotes que, depuis l'évangélisation du patelin par la troupe Bénivolence, le nombre des enfants naturels décroissait à vue d'œil en l'arrondissement.

Car tel est, en province, le progrès des saines doctrines et la floraison toujours croissante de l'esprit nouveau.

Laurent TAILHADE.
